

Le syndrome de Jonas

Bruce Campbell Moyer

« La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthai, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! ... Et Jonas se leva pour s'enfuir... loin de la face de l'Éternel. » « La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois. ... Et Jonas se leva, et alla à Ninive. »¹

Quelle que soit notre opinion concernant la motivation de Jonas, nous ne pouvons nier l'efficacité de son action. Après 40 jours de prédication d'un message pour le moins négatif, tous les habitants et les animaux de la ville prennent le sac et la cendre.² Lorsque les citoyens et les animaux de Ninive se repentent, Dieu se réjouit, les gens sont heureux et Jonas est mécontent. Il se sent embarrassé. Sa conception de Dieu est ébranlée, sa réputation professionnelle compromise. Il se trouve devant l'obligation insoutenable d'aimer ceux qu'il était impossible d'aimer, mais qui maintenant manifestent de l'affection ou du moins des sentiments cordiaux.

Jonas sort de la ville, dans l'espoir que Dieu se repentira de sa bonté. Mais, comme rien ne se produit, il se prend en pitié. Son aversion pour ces gens est si forte qu'il ne peut pas se réjouir de leur salut. En fait, il en veut à Dieu. « Tu m'as laissé tomber, Éternel, maintenant, prends-moi la vie », maugrée-t-il en fait.

Il y a quelque temps, un groupe de croyants d'une grande ville m'a invité à venir parler de la croissance de l'Église et de la manière d'atteindre la communauté environnante. Comme il arrive fréquemment dans les grandes agglomérations, la communauté entourant le temple s'était modifiée. Les membres, dont la majorité avaient déménagé, continuaient à s'y rendre. Comment pouvaient-ils accueillir la communauté ?

Je leur ai demandé de me parler du voisinage. Ils m'ont décrit une foule disparate composée de récents immigrés et de différents clubs motocyclistes. Un quartier haut en couleurs où prospérait le trafic de la

drogue. Comment croître dans un tel environnement ? Que peut offrir ou dire l'Église adventiste à de tels voisins ? Et de quelle manière ?

J'ai demandé aux membres s'ils désiraient vraiment que leurs voisins viennent à l'église. Les familles d'immigrants sont pauvres, ont beaucoup d'enfants et sont très limitées dans leurs contributions financières. Les motocyclistes portent des vêtements de cuir, et ne prennent que rarement un bain. Les seules personnes susceptibles de mettre de l'argent dans les sachets de la collecte étaient les trafiquants de drogue. Les membres étaient-ils disposés à s'asseoir sur les mêmes bancs qu'eux et à venir au culte en leur compagnie ? Pourraient-ils chanter ensemble : « Ah ! qu'il est beau de voir des frères d'un même amour unis entre eux » ? ou « Frères, approchons-nous ensemble » ?

Après avoir réfléchi aux réalités qui les entouraient, ils ont malheureusement réalisé qu'ils ne tenaient pas à ce que ces personnes se joignent à eux ; ils ont décidé de chercher ailleurs des possibilités d'évangélisation. Un travail missionnaire efficace et des conversions durables nécessitent des rencontres et des échanges suivis. L'église aurait pu jouer un rôle important, mais elle se trouvait dans un quartier « peu recommandable ».

Jonas est toujours vivant ! Nous sommes nombreux à ne pas aimer les grandes villes. Nous ne leur faisons pas confiance. Et trop souvent, nous ne savons pas trop que penser des pasteurs et des membres laïques qui ont du plaisir à y travailler.

Qui va s'intéresser aux clubs de motocyclistes ? Comment entendront-ils jamais l'Évangile si personne ne les aime ? Sont-ils des gens « à éviter », comme Ninive selon Jonas ? C'est dans une ville ou un quartier « peu recommandable » qu'on rencontre tous les indésirables de la société, les trafiquants de drogue, les prostituées, les sans-abri, et autres laissés-pour-compte, avec les activités que cela implique. Le reste de la ville ou du pays peut jouer

du côté plus agréable de la vie, sans être contaminé.

Nous lisons des articles sur les enfants démunis de nos villes et nous nous inquiétons. Nous avons raison d'avoir peur. Ils vont devenir des adultes à problèmes pour la société. Ma femme m'a récemment demandé d'aller à sa place dans un centre commercial assez proche, parce que certaines personnes lui avaient dit que c'était un endroit dangereux pour les femmes et les enfants. Se pourrait-il qu'il en soit ainsi, du moins en partie, parce que nous avons considéré qu'il est plus sûr de vivre et travailler en banlieue, loin du centre-ville et de ses problèmes ? Quelle est notre responsabilité dans ce domaine ?

Jonas considérait Ninive comme son ennemi. Cette attitude entraîne toujours une relation du style « nous » et « ils ».

Nous, nous sommes les braves gens. Nous portons des chapeaux blancs, nous avons de bonnes pensées, nous mangeons une nourriture saine, et nous sommes persuadés que Dieu a vraiment de la chance d'avoir des amis aussi sympathiques que nous.

Eux, ce sont les types dangereux. Ils portent des chapeaux noirs, ont des pensées abominables, mangent n'importe quoi, et ne prient jamais.

Il est très facile de « nous » aimer. Il est extrêmement difficile de « les » aimer. Et tant que nous considérerons les non-adventistes — et surtout les non-chrétiens — comme « ils », nous ne pourrons pas les aimer. Il me semble que Jonas agissait avec une mentalité « d'église » plutôt qu'avec celle du « royaume » :

- La mentalité de l'église donne la priorité aux besoins institutionnels de l'église. La mentalité du royaume s'intéresse au royaume de Dieu dans sa pleine signification — toutes les activités de Dieu dans ce monde.
- La mentalité de l'église fragmente l'œuvre de Dieu en sections isolées. La mentalité du royaume considère chaque aspect particulier de la société en relation

avec un tout.

- La mentalité de l'église travaille en vue de faire entrer des gens dans l'église. La mentalité du royaume vise à insérer l'église dans le monde.
- La mentalité de l'église s'inquiète de la contamination de l'église par le monde. La mentalité du royaume se soucie de voir l'église transformer le monde.³

Dietrich Bonhoeffer, le martyr allemand, a fait remarquer un jour que plus nous reconnaissons et confessons le Christ comme notre Seigneur, plus l'ampleur de son royaume se révèle à nous.

Le livre inachevé de Jonas se termine en somme par un point d'interrogation ; en conclusion, voici certaines questions formulées dans le même esprit :

1. Honnêtement, est-ce que j'éprouve pour le monde de l'aversion, de la crainte ou de l'amour ?

2. Dans quelle mesure mon attitude envers le monde affecte-t-elle mon ministère ?

3. Mon attitude me permet-elle de me mêler avec aisance, sympathie, dans un souci de rédemption, avec les habitants de ce monde, ou m'isole-t-elle ?

4. Le livre de Jonas est-il une histoire ancienne, ou s'agit-il de la réalité présente, d'une question encore sans réponse ?

NOTES

1. Jonas 1 : 1-3 ; 3 : 1, 3.

2. Voir Jonas 3 : 6, 8.

3. Voir Howard Snyder, *Liberating the Church* (Downer's Grove IL : InterVarsity Press, 1983), p. 11.

Bruce C. Moyer (Ph.D., San Francisco Theological Seminary) est

actuellement directeur du Center for Global Urban Mission à Silver Spring, Maryland, U.S.A.

Quand arrive celui qu'on attendait

Suite de la page 15

Dieu savait ce qu'il faisait lorsqu'en Eden il donna la famille comme unité de base de la société. Les chrétiens qui s'en remettent à lui pour choisir le compagnon de leur vie et se préparer en vue du mariage peuvent s'attendre à une vie de famille heureuse et durable.

NOTES

1. Un cours d'éducation prémaritale populaire en six sessions : *Together, Oneness, Joy, Caring for Marriage* a été conçu par Ron et Karen Flowers. On peut l'obtenir en s'adressant aux bureaux de la Conférence Générale ; il est aussi disponible en plusieurs langues aux sièges des divisions de l'Eglise adventiste. *Marriage Commitment* est un programme largement employé, rédigé par John et Millie Youngberg d'Andrews University.

Pour tout renseignement, s'adresser à General Conference Family Life Office, ou au Dr John Youngberg, Andrews University, Berrien Springs, MI 49104, U.S.A.

2. *Le Temperament Inventory de Cruise et Blitchington* est largement apprécié ; il existe en français, anglais, espagnol, portugais, allemand ; s'adresser à Andrews University Press, Berrien Springs, MI 49104, U.S.A. Pour tout renseignement concernant le *Taylor-Johnson Temperament Analysis*, écrire à Psychological Publications, Inc., 5300 Hollywood Blvd., Los Angeles, CA 90027. Le T-JTA est aussi disponible en plusieurs langues.

DOCUMENTATION

Les bibliothèques chrétiennes dans de nombreux pays proposent livres, revues, articles, cassettes et vidéos sur la communication et la résolution des conflits dans le couple, ainsi qu'un matériel offrant des notions d'éducation parentale, gestion de budget, compréhension chrétienne de la sexualité et autres éléments utiles à la famille et au mariage. Des bibliographies sont disponibles au Family Life Office, General Conference of Seventh-day Adventists, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600.

Delmer et Betty Holbrook, fondateurs du Home and Family Office, ont tenu des séminaires sur le mariage et la famille partout dans le monde.

Christian

